

**G U I L L E R M O
K U I T C A**

16 | 6
avril | juin 1993

Les Lieux de l'errance





2

Les Lieux de l'errance Guillermo Kuitca est un artiste argentin dont le travail est présenté pour la première fois au Canada. Cependant, Kuitca s'est rapidement fait remarquer tant en Europe qu'aux États-Unis au cours de la seconde moitié des années 80. Son art très singulier et complexe ne laisse pas indifférent et se révèle après observation comme la combinaison de la sensibilité argentine et de certaines préoccupations majeures de notre époque.

Né à Buenos Aires en 1961 et ayant grandi pendant les années de dictature militaire, Guillermo Kuitca développe une œuvre fortement marquée par son expérience personnelle, mais qui procède aussi d'une grande diversité d'inspiration, puisant à des sources et à des réalités culturelles variées. L'Argentine est elle-même un pays où s'est manifestée la plus grande pluralité culturelle en Amérique du Sud. En fait, il s'agit probablement de celui qui partage le plus avec la culture européenne, car une grande majorité de sa population est constituée de descendants d'immigrants venus d'Europe. C'est donc dans ce creuset que prend racine l'art de Kuitca, qui en a assimilé et transcendé les influences.

Kuitca, qui a commencé à peindre très tôt, a entrepris depuis 1982 un cycle de thèmes, qui constitue l'essence de son travail et qu'il ne cesse de développer. Initialement formé de lits, de chaises et de scènes de théâtre, son vocabulaire iconographique comportera par la suite des plans d'appartements, des plans de villes et des cartes routières. Ces sujets, qui dominent sa peinture et qui sont constants, s'imposent comme des figures symboliques du monde de l'enfance, de la quête d'identité, de l'aliénation et de l'émotion trouble. Ils sont autant de lieux à travers lesquels l'artiste nous entraîne dans son expérience du monde.

À la suite de son premier voyage en Europe en 1980, au cours duquel il séjournera à Wuppertal, en Allemagne, et fera la connaissance de Pina Bausch et de sa compagnie de danse, Kuitca commence un ensemble d'œuvres où se manifeste son grand intérêt pour le théâtre. C'est d'ailleurs profondément marqué par le travail de recherche de Pina Bausch qu'il mettra en scène à cette époque plusieurs pièces de théâtre expérimental. Dans une première série de tableaux intitulés *Nadie olvida nada*, seuls quelques éléments de représentation occupent l'espace de la toile. Il s'agit le plus souvent d'un lit inoccupé, d'une figure féminine présentée de dos, mais parfois d'une mère frappant un enfant. Ces sujets, toujours présentés à certaine distance et dans un espace extrêmement dépouillé, expriment un sentiment de solitude et de tristesse.

L'artiste élabore par la suite plusieurs séries de tableaux qui décrivent des espaces scéniques et qui empruntent leurs titres aux pièces qu'il dirige. Généralement, ces scènes présentent un espace très vaste où règne une impression de bouleversement, et semblent illustrer le moment suivant un drame violent. Une atmosphère de désolation, des chaises renversées, des personnages affaissés ou gisants caractérisent un grand nombre de ces œuvres. Le tableau de l'exposition intitulé *Si yo fuera el invierno mismo*, de 1986, est un exemple significatif de cette thématique que Kuitca creusera sous diverses formes, comme on peut le vérifier avec *Idea de una pasión*, de 1992. Dans toutes les œuvres réalisées durant cette période s'impose déjà un trait particulier de sa peinture, soit le point de vue, le regard à distance, qu'il adopte et qui lui fait assumer un rôle de spectateur-voyeur — position que l'enfant occupe également par rapport au monde des adultes.

C'est à partir de 1987 que Kuitca réalise ses premières cartes routières, mais aussi ses premiers plans d'appartements et plans de villes. Des sujets qu'il reprendra sans cesse comme pour les parfaire, ou plutôt comme pour exprimer ses différents états d'âme. Ses tableaux de plans d'appartements présentent toujours le même schéma, un appartement type de quatre pièces. Inspiré de l'appartement habité par la famille Benjamin dans le roman de David Leavitt, *Le Langage perdu des grues*, cet appartement, avec deux chambres à coucher, peut cependant être celui de n'importe quelle famille de classe moyenne, père et mère avec un enfant, vivant dans une grande ville. Le plus souvent représenté de manière isolée, ce motif apparaît parfois répété en série dans un large ensemble, comme c'est le cas dans *L'Enfance du Christ* (1989). Lorsqu'à l'occasion, il est illustré en trois dimensions, le sujet se rapproche davantage des scènes de théâtre et semble porter la trace de quelque drame. Par ailleurs, ces plans d'appartements se révèlent être aussi des figures symboliques auxquelles l'artiste prête selon le cas différentes propriétés humaines.

Avec les œuvres consacrées aux plans de villes et aux cartes routières, l'univers de Kuitca s'élargit. Au-delà de ses intérieurs, et de son monde intérieur, l'artiste poursuit en quelque sorte sa recherche d'identité. Ces plans et ces cartes qui sont habituellement des guides pour touristes deviennent ici des artefacts empreints de la subjectivité de l'artiste. Les villes qu'il choisit, par exemple, ne se distinguent pas vraiment des autres — il ne s'agit pas des mieux connues — et leur élection semble relever d'une relation particulière ou d'une signification personnelle. Ses cartes routières, dont les sujets sont fréquemment suscités par la force évocatrice d'un nom ou d'une image particulière, ne permettent jamais de se situer vraiment, car le même toponyme s'y trouve obsessivement répété. Les cartes, de par leur caractère relativement abstrait, révèlent une fois de plus l'importance du regard à distance dans l'œuvre de l'artiste.

Depuis 1989, Kuitca a introduit dans sa peinture des matelas et des lits d'enfants comme supports à ses cartes routières. Avec ces œuvres se trouvent à la fois réunis le petit monde de l'enfance et le vaste monde, l'intérieur et l'extérieur. Ces pièces sont ainsi très révélatrices de l'univers de l'artiste, constitué d'un enchevêtrement de différents niveaux de réalité, de différentes obsessions qui ne peuvent nous être intelligibles que très partiellement. L'inscription de la carte routière sur le lit d'enfant apparaît comme une métaphore de l'univers extrêmement personnel de Kuitca. C'est la combinaison paradoxale de la distance objective, manifestée par la minutie du détail de la carte, et de la proximité subjective du lit.

Le monde de Kuitca est constitué de fragments dont la nature biographique demeure équivoque; il s'agit d'un univers habité de symboles forts et persistants dont l'artiste est ultimement le seul à posséder la clé. Le lit, l'espace scénique, l'appartement, le plan de ville, la carte routière sont autant de lieux qui évoquent l'isolement, la monotonie, l'étouffement et l'aliénation. À travers toutes les œuvres transparaît une même atmosphère d'anxiété.

Le lit, motif à partir duquel et autour duquel s'élabore l'œuvre de Kuitca, exprime le monde de l'enfance, avec sa vulnérabilité et ses interdits. Lieu intime par excellence, le lit symbolise aussi la naissance et la mort, l'amour et la sexualité, le rêve et le fantasme, de même que le divan du psychanalyste. Le recours constant aux mêmes thèmes et leurs réinterprétations traduisent en fait le nomadisme de l'artiste, sa recherche constante d'identité. À l'instar de Fernando Solanas dans ses films, Kuitca erre à travers des lieux symboliques, lieux de son histoire personnelle comme de l'histoire de son pays.

Si l'œuvre de Kuitca demeure indéniablement singulière, elle n'en possède pas moins une dimension universelle, car c'est bien essentiellement de la condition humaine qu'elle traite. ■ Réal Lussier

Liste des œuvres

Si yo fuera el invierno mismo
(*Si j'étais l'hiver même*), 1986
Acrylique sur toile
137,2 x 172,7 cm
Collection : John Stipanela
& Charles Troob

- 4 *Capitonée House-Plan*, 1989
Acrylique sur toile
198,1 x 147,3 cm
Collection : Annina Nosei

L'Enfance du Christ, 1989
Acrylique sur toile
203,2 x 320 cm
Collection particulière

- 3 *San Juan de la Cruz*, 1990
Acrylique sur toile
198,1 x 198,1 cm
Collection : Francesco Pellizzi

Hannover, 1990
Acrylique sur toile
139,7 x 419,1 cm
Avec l'aimable permission
de la Annina Nosei Gallery, N.Y.

San Juan de la Cruz, 1991
Acrylique sur toile
198,1 x 203,2 cm
Collection : Evan Tawil

Sans titre (White Routes), 1991
Acrylique sur toile
304,8 x 137,2 cm
Avec l'aimable permission
de la Annina Nosei Gallery, N.Y.

Corona de Espinas, 1991
Acrylique sur toile
193 x 160 cm
Collection : Humberto Ugobono
Avec l'aimable permission
de la Annina Nosei Gallery, N.Y.

Sans titre, 1991
Acrylique sur lit d'enfant
38 x 60 x 119 cm
Collection :
Generoso Villarreal Garza Jr.

Sans titre, 1991
Acrylique sur lit d'enfant
38 x 60 x 119 cm
Collection :
Generoso Villarreal Garza Jr.

Sans titre, 1991
Acrylique sur lit d'enfant
38 x 60 x 119 cm
Collection : Guillermo Sepúlveda

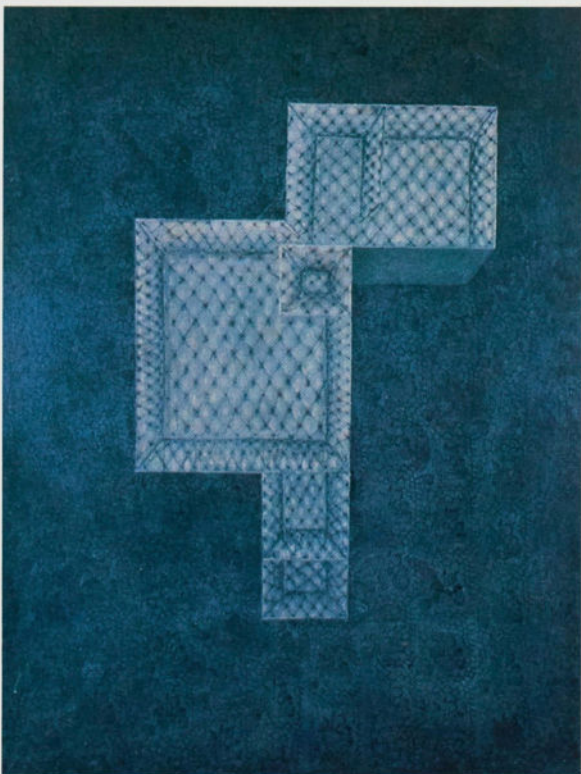
Sans titre, 1991
Acrylique sur lit d'enfant
38 x 60 x 119 cm
Collection : Guillermo Sepúlveda

- 2 *Sans titre*, 1991
Acrylique sur lit d'enfant
38 x 60 x 119 cm
Avec l'aimable permission
de la Annina Nosei Gallery, N.Y.

- 1 *Idea de una pasión*, 1992
Acrylique sur toile
124,5 x 198,1 cm
Collection particulière
Avec l'aimable permission
de Sperone Westwater, N.Y.



3



4

GUILLERMO KUITCA

*Né à Buenos Aires, Argentine, le 22 janvier 1961
Vit et travaille à Buenos Aires.*

PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES DEPUIS 1985

- 1993 IVAM - Instituto Valenciano de Arte Moderno, Centre del Carme, Valence, Espagne. — Catalogue.
- 1992 Chapelle de l'Oratoire, Musée des Beaux-Arts de Nantes, Nantes, France. — Catalogue.
- 1991 *Projects 30 : Guillermo Kuitca*, The Museum of Modern Art, New York, N.Y., États-Unis [itinéraire au États-Unis en 1992 (sous le titre *Guillermo Kuitca*) : Newport Harbor Art Museum, Newport Beach, Calif. (catalogue) ; The Corcoran Gallery of Art, Washington, D.C. ; Contemporary Arts Museum, Houston, Tex. (dépliant)]. — Dépliant.
- Annina Nosei Gallery, New York, N.Y., États-Unis. — Catalogue.
- 1990 Annina Nosei Gallery, New York, N.Y., États-Unis.
- Galerie Barbara Farber, Amsterdam, Pays-Bas. — Catalogue.
- Gian Enzo Sperone, Rome, Italie. — Catalogue.
- Kunsthalle Basel, Bâle, Suisse.
- Witte de With center for contemporary art, Rotterdam, Pays-Bas [itinéraire : Städtisches Museum, Mülheim, Allemagne]. — Catalogue.
- 1986 *Kuitca : pinturas*, Thomas Cohn Arte Contemporánea, Rio de Janeiro, Brésil.
- Julia Lublin Galería del Retiro, Buenos Aires, Argentine. — Catalogue.
- 1985 Elizabeth Franck Gallery, Knokke-Le-Zoute, Belgique. — Catalogue.

PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES DEPUIS 1985

- 1992 *Amériques Latines : art contemporain*, Hôtel des arts, Paris, France. — Catalogue.
- Currents 92 : The Absent Body*, The Institute of Contemporary Art, Boston, Mass., États-Unis. — Dépliant.
- Documenta IX*, Cassel, Allemagne. — Catalogue.
- Greg Colson, Guillermo Kuitca, William Wegman, Sperone Westwater, New York, N.Y., États-Unis.
- La Colección del IVAM : Adquisiciones 1985-1992*, IVAM - Instituto Valenciano de Arte Moderno, Valence, Espagne. — Catalogue.
- 1991 *Metropolis*, Martin-Gropius-Bau, Berlin, Allemagne. — Catalogue.
- Mito y Magia en América : los ochenta*, MARCO-Museo de Arte Contemporáneo de Monterrey, Monterrey, Mexique. — Catalogue.
- 1990 *Group Show-Paintings*, Annina Nosei Gallery, New York, N.Y., États-Unis.
- 1989 *U-ABC : Schilderijen, beelden, foto's uit/Paintings, sculptures and photography from Uruguay, Argentina, Brazil and Chile*, Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas [itinéraire en 1990 : Museu Calouste Gulbekian, Lisbonne, Portugal]. — Catalogue.
- 20ª Bienal Internacional de São Paulo*, São Paulo, Brésil. — Catalogue ; dépliant monographique.
- 1987 *Arte Argentino 1810-1987*, Istituto Italo-Latinoamericano, Rome, Italie. — Catalogue.
- 1985 *Del Pop Art a la Nueva Imagen*, Galería Ruth Benzacar, Buenos Aires, Argentine [itinéraire en 1986 : Museo Nacional de Artes Plásticas, Montevideo, Uruguay].
- Latinoamericanos en Nueva York*, M13 Gallery, New York, N.Y., États-Unis.
- 18ª Bienal Internacional de São Paulo*, São Paulo, Brésil. — Catalogue.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Catalogues, dépliants d'expositions et autres publications

- 1991 Guillermo Kuitca. — New York : Annina Nosei Gallery, 1991. — N. p. — Texte d'Achille Bonito Oliva
- Guillermo Kuitca. — Newport Beach : Newport Harbor Art Museum, 1992. — [24 p.]. — Texte de Lynn Zelevansky
- 1990 Guillermo Kuitca. — Amsterdam : Galerie Barbara Farber, 1990. — 20 p. — Textes de Wim Beeren et Edward Lucie-Smith
- Guillermo Kuitca. — Rotterdam : Witte de With center for contemporary art, 1990. — 32 p. — Textes de Rina Carvajal et de Chris Dercon
- Guillermo Kuitca. — Roma : Gian Enzo Sperone, 1990. — N. p. — Texte de Charles Merewether
- 1989 Kuitca : 20ª bienal internacional de São Paulo. — São Paulo : XX Bienal, 1989. — Monographie ; texte de Lelia Driben
- U-ABC : Schilderijen, beelden, foto's uit/Paintings, sculptures and photography from Uruguay, Argentina, Brazil and Chile. — Amsterdam : Stedelijk Museum, 1989. — 136 p. — Textes de Wim Beeren, Dorine Mignot et Guillermo Whitelaw
- Guillermo David Kuitca : Obras, 1982-1988. — Buenos Aires : Julia Lublin, 1989. — Texte de Fabián Lebenglik
- 1985 18ª bienal internacional de São Paulo. — São Paulo : Fundação Bienal de São Paulo, 1985. — 271 p. — Texte de Jorge Glusberg
- 1982 Transavantgarde international. — Sous la dir. d'Achille Bonito Oliva. — Milano : Giancarlo Politi, 1982. — 319 p. — Texte de Jorge Glusberg

Articles de périodiques

- 1992 Cantor, Judy. — «Guillermo Kuitca [interview]». — Balcon. — N° 10 (1992). — P. [122]-126
- Stapen, Nancy. — «ICA's 'Currents : the absent body' : Fresh talent, a timely theme». — The Boston Globe. — (Jan. 24, 1992). — P. 25, 36
- 1991 Ayerza, Josefina. — «Guillermo Kuitca : MOMA». — Flash Art. — Vol. 24, n° 161 (Nov./Dec. 1991). — P. 129-130
- Ayerza, Josefina. — «Conversation with Guillermo Kuitca». — Lacanian Ink. — N° 1 (1991)
- Bruyn, Eric de. — «Guillermo Kuitca : Julio Galán : Witte de With : Barbara Farber». — Artscribe. — N° 86 (Mar./Apr. 1991). — P. 78-79
- Greenlees, Don. — «Guillermo Kuitca : how to map the universe». — Artnews. — Vol. 90, n° 8 (Oct. 1991). — P. 94-95
- 1990 Bolle, Eric. — «Op de rand van de extase en de catastrofe : Guillermo Kuitca and Julio Galán». — Metropolis M [Pays-Bas]. — N° 4 (sept./oct. 1990)
- Borum, Jennifer P. — «Guillermo Kuitca : Annina Nosei Gallery». — Artforum. — Vol. 28, n° 9 (May 1990). — P. 189
- Feintuch, Robert. — «Guillermo Kuitca at Annina Nosei». — Art in America. — Vol. 78, n° 9 (Sept. 1990). — P. 198-199
- Mahoney, Robert. — «New York in review». — Arts Magazine. — Vol. 64, n° 9 (May 1990). — P. 109
- Morsiani, Paola. — «Guillermo Kuitca [interview]». — Juliet [Italie]. — N° 48 (juin 1990). — P. 17-18. — Version anglaise
- Nieuwenhuyzen, Martijn van. — «Guillermo Kuitca : Julio Galán : private apartments, Spanish pain». — Flash Art. — Vol. 23, n° 155 (Nov./Dec. 1990). — P. 149
- Shaw, Edward. — «The end of solitude : young artists on the rise». — Artnews. — Vol. 89, n° 8 (Oct. 1990). — P. 138-143
- Smith, Roberta. — «Guillermo Kuitca». — The New York Times. — (Apr. 12, 1990)
- 1989 Morgan, Robert C. — «New York in review». — Arts Magazine. — Vol. 63, n° 10 (summer 1989). — P. 98-100
- 1988 Driben, Lelia. — «El símbolo Kuitca». — El Nuevo Periodista [Argentine]. — N° 199 (15 de julio de 1988)

Les Lieux de l'errance. Une exposition organisée par le Musée d'art contemporain de Montréal et présentée du 16 avril au 6 juin 1993.

Conservateur : Réal Lussier • Documentation bibliographique : Alain Depocas • Cette publication a été réalisée par la Direction de l'éducation et de la documentation. • Editrice déléguée : Chantal Charbonneau • Révision et correction : Olivier Reguin • Secrétariat : Sophie David

Conception graphique : Lumbago • Impression : Le Groupe Litho Graphique

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1993 • Bibliothèque nationale du Québec • Bibliothèque nationale du Canada

Le Musée d'art contemporain de Montréal est une société d'État subventionnée par le ministère de la Culture du Québec, et bénéficie de la participation financière de Communications Canada et du Conseil des Arts du Canada.

GUILLERMO KUITCA

April 16 to June 6, 1993

Les Lieux de l'errance The work of Argentinean artist Guillermo Kuitca is being presented here for the first time in Canada. In both Europe and the United States, however, Kuitca has been moving rapidly into the spotlight since the mid-eighties. Examination of his unique, complex and highly affecting artistic practice reveals it as a fusion of a uniquely Argentinean sensibility and a number of the major preoccupations of our time.

Kuitca, who was born in Buenos Aires in 1961 and grew up during the years of military dictatorship, has developed a body of work strongly imbued with his own personal experience; but it is an approach whose inspirations are many, rooted in a number of different sources and cultural realities. Argentina itself is the most culturally diverse country in South America. In fact, of all of them it probably has the most in common with the culture of Europe, for the vast majority of its citizens are descended from European immigrants. It is against this backdrop, then, that Kuitca's art has evolved, both assimilating and transcending its many influences.

In 1982, Kuitca — who started painting very young — began exploring a series of themes that constitute the essence of his work and that continue to absorb him today. His early artistic vocabulary, featuring beds, chairs and theatre sets, was later augmented by apartment and city plans, and road maps. These subjects, dominant and constant features of his painting, preside like symbolic figures over the world of childhood, the quest for identity, alienation and emotional confusion. They are the places through which the artist leads us in his experience of the world.

Following his first trip to Europe in 1980, during which he spent time in Wuppertal, Germany, where he met Pina Bausch and her dance troupe, Kuitca embarked on a group of works that reflect his deep interest in the theatre. Under the powerful influence of Pina Bausch's explorations, he actually directed several experimental theatrical works himself during this period. In a first series of paintings, entitled *Nadie olvida nada*, the pictorial space is occupied by only a handful of figurative elements, consisting usually of an empty bed or a female figure seen from the back, occasionally of a mother striking her child. These images, always depicted from a certain distance and in an extremely arid space, convey a strong impression of loneliness and melancholy.

The artist then went on to execute several series of paintings representing theatrical spaces, all bearing titles taken from plays he was mounting at the time. These works, which generally centre around a huge space that conveys an impression of disorder, seem to capture the moment immediately following some violent drama. An atmosphere of desolation reigns in many of them, and they frequently feature overturned chairs, and bowed or prone figures. The painting in the exhibition entitled *Si yo fuera el invierno mismo*, which dates from 1986, is an example of Kuitca's treatment of this theme, which, as the 1992 work *Idea de una pasión* proves, can take various forms. All the works

executed during this period already show a feature that has become characteristic of the artist's approach: the remote viewpoint, the withdrawn stance that he adopts and that puts him in the position of spectator-voyeur — the very position occupied by children in relation to the adult world.

Kuitca began creating his first road maps in 1987, a period that also gave rise to his earliest plans of apartments and cities. He has returned to these subjects again and again, refining them, or rather using them to express different states of mind. The apartment plan paintings all employ the same basic design of a standard four-room apartment. Inspired by the home of the Benjamin family in David Leavitt's novel *The Lost Language of Cranes*, this two-bedroom apartment could nevertheless be that of any middle-class urban family consisting of a father, a mother and a child. Although usually depicted in isolation, the image sometimes appears in a large ensemble as a repeated series — in the 1989 work *L'Enfance du Christ*, for example. When, as occasionally happens, it occurs in three-dimensional form, the subject is more markedly theatrical, seeming to bear within it the traces of some drama or other. On another level, these apartment plans act as symbolic figures that the artist instills in different contexts with varying human qualities.

In the works that focus on city plans and road maps, Kuitca's imaginative world expands. It is as if the artist is conducting a search for identity beyond his interiors and his own inner world. Here, plans and maps — usually employed as tourist guides — are transformed into artifacts imprinted with the artist's own subjectivity. The cities chosen, for instance, are not the most famous and are not really remarkable in any way, but seem to have been selected because of some special link or personal significance. Kuitca's road maps, whose subjects are often defined through the evocative power of a particular name or image, can never be used to really locate a position, for the same place name is repeated obsessively, again and again. In fact, the virtually abstract character of the maps reveals once more the importance in the work as a whole of the remote viewpoint.

In 1989, Kuitca began using mattresses and children's beds as supports for his road maps. In these more recent works, then, are blended the small world of childhood and the great wide world, the interior and the exterior. And this makes them characteristic expressions of the artist's vision, composed as it is of a meshing of different levels of reality, of different obsessions whose significance we are able to decipher only partially. The inscription of a road map on a child's bed must be seen as a metaphor from Kuitca's highly personal universe. It is the paradoxical combining of objective distance — embodied in the minute detail of the map — with the subjective proximity of the bed.

Kuitca's world is made up of fragments whose biographical dimension remains ambiguous; it is a world inhabited by powerful and lasting symbols to which ultimately the artist alone possesses the key. The bed, the stage-space, the apartment plan, the city plan, the road map: all are "places" that conjure up feelings of isolation, monotony, suffocation and alienation. And throughout all the works there is the same underlying atmosphere of anxiety.

The bed, an image that is both a source and a focus of Kuitca's work, evokes all the vulnerability and taboos of childhood. Most personal of objects, the bed also symbolizes birth and death, love and sex, dream and fantasy — and the psychiatrist's couch. The continual turning back by the artist to the same themes is a reflection of his nomadic voyage, his ceaseless search for identity. Like Fernando Solanas in his films, Kuitca roams from one symbolic place to another, each one a milestone in his own history and the history of his country.

While Kuitca's work is undeniably singular, it nevertheless possesses a universal dimension; for it is concerned essentially with the human condition. ■ **Réal Lussier** (Translated by Judith Terry)